

Asmr sick of love
LOVE IS EVERYTHING ELSE-Casa Conti, Corse

Regina Demina

ASMR_Sick_of_love

2020

Vidéo, couleur, sonore

13min31s

© Adagp, Vincent Scalabre / Nuit blanche Production Paris 2020

Lèvres vertes et cheveux violets, Regina Demina apparaît dans une atmosphère artificielle sur le mode des youtubeurs·ses pour un enregistrement en son binaural d'une intervention qui prend la forme d'une suite de questions : « Si tu imagines le parfait personnage de jeu vidéo, d'après tes préférences, tes fétichismes, comment serait-elle ? Si tu imagines ton actrice porno idéale, comment serait-elle ? » interroge l'artiste d'une voix douce en faisant appel à cette technique neurocognitive en vogue sur les réseaux sociaux depuis plusieurs années pour ses qualités relaxantes. Au fur et à mesure de son monologue, une intimité se crée qui place le spectateur à mi-chemin entre l'examen introspectif et la sollicitation suave proche de la séduction. Textures, sons, sensations sont convoquées par les mots de la performeuse cherchant à investir ce champ désigné comme *real life* alors qu'il n'a jamais semblé aussi éloigné. Il n'y a cependant nul jugement moral de la part de l'artiste qui parvient ici à se tenir en équilibre entre présence et mise à distance, incarnation et détachement, envoûtement et déconstruction. De la sorte, Regina Demina capte nos sensibilités contemporaines qui mettent le corps et ses désirs à l'épreuve de multiples prothèses industrielles et d'altérations tout aussi mentales que chimiques. La sexualité y est disséquée tendrement comme une pratique codifiée, dont les gestes et les paroles sont exposés afin de produire une poétique à la fois mélancolique et délicate. L'apparente neutralité laisse donc place rapidement à l'expression d'affects qui sont comme autant de signes d'un néo-romantisme affirmé : « Je veux que tu penses à moi quand tu t'endors, quand tu te réveilles. Je veux que tu te souviennes de moi, toujours » dit-elle en regardant face caméra.

Ainsi, le personnage de Regina Demina se conjugue à la première personne du singulier pour adresser ses demandes, ses doutes et ses peurs, et faire d'*ASMR_Sick_of_love* un exercice total de fragilité.

Fabien Danesi